

DEPARTEMENT DU
VAR
MAIRIE DE
COLLOBRIERES



Hôtel de Ville
83610 COLLOBRIERES
04 94 13 83 83

Collobrières le 14 Juillet 2021

**Allocution de Madame
Christine AMRANE**

Maire de COLLOBRIERES

Mesdames et messieurs les anciens
combattants,
Chers enfants de notre école,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les présidents
d'associations,
Mesdames et Messieurs les représentants
des corps constitués,
Mesdames et Messieurs, chers
concitoyens,

L'année dernière, s'il vous en souvient, situation sanitaire obligeant, nous n'avons pu célébrer notre fête nationale, avec tout le cérémonial qu'elle requiert, mais nous avons malgré tout tenu à nous réunir, en ces lieux, en comité restreint.

Aujourd'hui, nous voici une fois encore, devant ce monument aux morts, qui porte gravés les noms des martyrs de notre village, tombés au Champ d'Honneur des conflits des temps modernes, symbole des sacrifices consentis pour que triomphent les valeurs de Liberté, et pour que vive la France.

Nous y voici rassemblés en cette date si symbolique du 14 juillet, 102 ans après le 14 juillet 1919, qui vit passer sous l'arc de triomphe le défilé de la victoire.

102 ans après la signature du traité de VERSAILLES qui consacrait la défaite de l'Allemagne et l'installation de la Société des Nations, préfiguration de l'ONU qui devait à jamais assurer la paix.

On sait ce qu'il en fut, on sait ce qu'il en est

En 102 ans, combien de conflits passés, combien de conflits actuels, combien de conflits en gestation ?...

Nous voici réunis, 102 ans après, en cette année 2021, qui a vu se poursuivre, sur notre sol et ailleurs, des attentats meurtriers, perpétrés par des illuminés. manipulés, drapés dans le manteau d'un fanatisme religieux afin de justifier des actes, qui ne relèvent en fait, que de la haine de sociétés et de nations, dans lesquelles ils n'ont jamais su ou voulu s'intégrer.

Sociétés et nations qui sont les nôtres et auxquelles nous manifestons symboliquement, ici et aujourd'hui, plus encore que d'habitude, notre attachement, en cette date symbolique du 14 juillet.

Attaquées, les démocraties finissent par triompher, elles l'ont montré au siècle dernier, à l'issue de deux conflits planétaires épouvantables, déclenchés par des états hégémoniques et totalitaires à 25 ans d'intervalle.

Par deux fois, elles triomphèrent, mais ce fut au prix d'énormes sacrifices.

Par deux fois l'Europe d'abord, puis le monde furent mis à feu et à sang.

Par deux fois, les pertes humaines furent énormes et les ruines considérables.

Aujourd'hui, nous constatons que les démocraties sont encore et toujours attaquées, au nom de croyances et de pratiques que nous imaginions appartenir à jamais, à un passé révolu.

C'est pourquoi, notre présence, en ces lieux, revêt une signification particulière, puisque, si nous y célébrons la naissance de la République et le triomphe de la Liberté sur l'oppression, nous y voulons également affirmer notre indéfectible attachement à des valeurs qui nous transcendent, celles qui sont la devise de notre République, inscrite depuis 1880 aux frontons de nos édifices publics :

LIBERTE EGALITE FRATERNITE

Nous savons tous que le 14 juillet est notre Fête Nationale, mais tout le monde sait-il comment l'est-elle devenue ?

Le 14 juillet 1789, le bruit ayant couru que le roi Louis XVI faisait entrer à Paris, des troupes étrangères, le député Camille DESMOULINS lance la première journée révolutionnaire à portée symbolique qui aboutit à la prise et à la démolition de la prison-forteresse de « la Bastille », laquelle incarnait l'arbitraire de l'ancien régime.

Un peu partout se créent spontanément, des fédérations régionales de gardes nationaux.

Pour contrôler ce mouvement LA FAYETTE propose de les réunir à PARIS le 14 juillet 1790. 14.000 gardes nationaux y paradent. C'est l'origine du défilé.

400.000 parisiens acclament le roi qui jure de respecter la constitution élaborée par l'assemblée nationale.

La cérémonie se transforme en grande fête populaire, origine des bals et autres festivités.

Le 14 juillet 1790 marque le triomphe de l'aspiration à la réconciliation et à l'unité nationale.

On sait ce qu'il advint par la suite.

Après une interruption de 90 ans, en 1880, le gouvernement de la IIIème République, pour consolider son pouvoir, veut construire un nouvel imaginaire autour des symboles républicains.

La « Marseillaise » devient l'hymne national, et le 14 juillet la Fête nationale, le Sénat précisant, qu'il s'agissait de la commémoration du 14 juillet 1790 qui, à la différence du 14 juillet 1789, « *n'avait coûté ni une goutte de sang, ni une larme.* »

Cette même année, fut inaugurée la statue de la Place de la République et instauré le traditionnel défilé militaire sur les Champs Elysées, qui devient une institution, au même titre que les bals, les feux d'artifices et autres réjouissances populaires.

Depuis, le 14 juillet reste une des dates importantes de la vie du Pays.

En 1919, c'est le 14 juillet, que les maréchaux FOCH, JOFFRE et PETAIN passèrent sous l'arc de triomphe, avant de descendre les Champs Elysées, à la tête d'un imposant défilé militaire, afin de célébrer la victoire.

En 1940, de LONDRE, c'est le 14 juillet, que le général DE GAULLE choisit pour lancer un appel à la résistance.

Et c'est à l'occasion du 14 juillet que nos présidents de la République successifs adressent un message à la Nation.

Mais au delà de ces évènements historiques, ce qu'en vérité nous célébrons, c'est notre attachement à cette République, que ses pères fondateurs ont souhaitée

UNE ET INDIVISIBLE

Las, il vaut mieux, à l'heure actuelle ne pas y regarder de trop près, car nous nous apercevons que si notre pays porte des valeurs nobles, elles demeurent fragiles, souvent menacées par l'individualisme, l'égoïsme et les intérêts particuliers.

En est témoin, le spectacle que nous offrent trop souvent ceux qui devraient porter et défendre de manière irréprochable, les valeurs et les principes fondateurs.

Et il ne faut peut-être pas chercher ailleurs la désaffection des citoyens pour la politique, qui se manifeste de plus en plus,

de manière significative par leur désintérêt lors des échéances électorales : mécontentement à l'égard du personnel politique en général, désintérêt pour les candidats, désintérêt et désenchantement, pour la démocratie.

Sans revenir à la dernière élection présidentielle, les taux d'abstentions record des dernières élections Régionales et Départementales sont bien révélateurs :

66% d'abstentions au plan national.
Et , dans notre région, 62.25% aux régionales, et 63,5% aux départementales.

A peu de choses près le reste du pays est à l'unisson.

Pour ce qui nous concerne directement, nous enregistrons un taux de participation de 51,67% contre 37,96 pour le département et 79,61% des voix se sont

reportées sur mon nom et sur celui de mon binôme Dominique LAIN.

Et je remercie mes concitoyens de m'avoir une fois encore témoigné leur confiance.

Il n'empêche ! Néanmoins cette satisfaction personnelle, je constate que la situation est inquiétante et que la démocratie est en danger.

Rappelons-nous que le droit de vote est un droit fondamental à préserver, que nos ancêtres l'ont durement gagné. Celui-ci n'était pas ouvert à tous les individus, de grandes dates jalonnent la généralisation du droit de vote, aboutissant par étapes au suffrage universel.

Rappelons-nous également, que les femmes ont pu voter que très tardivement, en 1944, soit un siècle après l'instauration du suffrage universel masculin, en 1848.

L'unité et l'indivisibilité de notre république, sont remises en cause par des communautarismes de toutes sortes qui fleurissent sur le territoire de la Patrie.

En oubliant l'intérêt général, on a laissé s'installer des particularismes et des revendications contraires aux principes de notre République.

Des communautarismes que ces dernières décennies, des gouvernements influencés par l'idéologie mortifère des bien-pensants, confits dans la haine de soi, les schémas victimaires et les discours prémâchés, ont laissé s'installer par lâcheté, faiblesse, démagogie, aveuglement, angélisme ou opportunisme.

Je n'allongerai pas mon propos sur ce point, car je pourrais l'étayer de tellement d'exemples que nous serions encore là demain à la même heure.

Je vous renvoie à la presse écrite, audio ou télévisuelle.

Aujourd'hui, devant ce monument, élue du peuple, je dis qu'il ne suffit pas d'exalter une fois par an la démocratie et de se gargariser du mot République. C'est au quotidien qu'il faut les conforter et leur donner tout leur sens.

Aujourd'hui, à ce moment symbolique, il nous appartient de faire vivre les valeurs républicaines au niveau local.

Il nous revient de réveiller et de faire vivre la conscience collective d'appartenir à une même Nation, de réaffirmer notre désir de vivre ensemble dans notre démocratie, au sein d'une Europe consolidée, selon nos lois et nos traditions, en ayant conscience que tous les peuples n'ont pas cette chance.

Une société ne peut pas être une somme de différences.

La tolérance, c'est facile, créer des règles et les respecter, c'est plus difficile.

Pour vivre ensemble, il nous faut des principes communs.

Mais aujourd'hui, « l'hyperindividualisme » et l'éloge du Moi, conduisent à renforcer l'idée selon laquelle l'identitaire est essentiel.

La reconnaissance de la différence peut conduire à la différence des droits, puis à la fracturation et finalement, peut-être à l'affrontement.

C'est pourquoi nous devons réagir et devant la résurgence des nationalismes dont on sait bien où ils nous ont conduits, devant la montée des populismes dont l'échec économique programmé ne constitue pas une antidote efficace à la puissance des passions collectives qui justifie une fuite en avant permanente, il me

semble indispensable de réaffirmer notre attachement à la préservation et à la consolidation de l'Europe, fut-elle celle des nations, afin de préserver notre indépendance, notre sécurité et notre prospérité en ce XXIème siècle qui s'est ouvert sous le signe de la mondialisation.

J'évoquais tout à l'heure, deux conflits qui ont marqué l'histoire de la France et l'histoire du monde.

J'y ajouterai la guerre d'Indochine, que nos soldats durent mener, dans des conditions épouvantables de 1945 à 1954, face à un ennemi impitoyable :

Plus de 100 000 morts ou disparus, des milliers de blessés, des humiliés et des traumatisés à vie.

J'y ajouterai encore qu'il y a 65 ans, se déclenchait ce l'on a fini par appeler la guerre d'Algérie qui durant 8 années vit tant de nos jeunes hommes traverser la méditerranée, pour participer à un conflit

fratricide qui ne se termina pas d'une manière particulièrement glorieuse pour la France.

Anciens combattants, vous êtes ici, les témoins de ces événements tragiques dont vous portez encore les stigmates.

Que vous soit rendu un hommage légitime pour les sacrifices que vous avez consentis.

Et qu'un hommage particulier vous soit une fois encore rendu, à vous, les harkis, qui avez choisi de servir la France, et qui méritez plus que d'autres, le titre de citoyens français.

Mesdames et messieurs, mes chers
concitoyens,

Dans Fête Nationale, il y a le mot fête

Que les considérations précédentes ne
gâchent pas notre plaisir d'être ensemble
et de participer aux diverses animations et
festivités, ainsi qu'au pot de l'amitié, qui
nous réunira tout à l'heure sur la place au
nom symbolique de place de la Libération,
et dont nous avons été privés l'an dernier..

Je souhaite à toutes et à tous, un beau 14
juillet.

Vive COLLOBRIERES

Vive la REPUBLIQUE

Vive la FRANCE